

2006 : Un cru exceptionnel

Depuis quelques années, quand septembre arrive, nous nous intéressons davantage aux prévisions météorologiques et scrutons souvent le ciel dans l'espoir d'une perturbation. Mais, souvent, quand elle se pointe, elle passe à côté ou ne déverse que quelques gouttes de pluie, sans conséquences. Et le temps des sorties arrive dans la sécheresse...

Cette année, nous n'avons pas eu ce souci. Après la canicule de juillet, la seconde quinzaine d'août a été plutôt fraîche et la pluie est tombée, provoquant une poussée extraordinaire de champignons dès la fin août et le début de septembre : des espèces thermophiles, comme *Agaricus macrorrhizus*, *Boletus legaliae et radicans*, mais aussi *queletii* et *luridus*, et ce, en quantité et en des lieux inhabituels, mais aussi des espèces plus ordinaires, moins exigeantes en température. Après une accalmie dans la première quinzaine de septembre, la pluie est réapparue dans la seconde, à point pour une nouvelle poussée fongique.

Aussi, dès notre première sortie, les champignons étaient au rendez-vous, tout comme les amateurs de cueillette. Du reste, après ce démarrage sur les chapeaux de roues, la fréquentation s'est montrée excellente et régulière jusqu'au bout, balayant nos craintes de non rentabilité du transport par car, suite à l'inflation des prix du carburant. Et les participants n'ont pas été déçus : quel plaisir, au retour de Saint-Sauvant, de voir les paniers remplis de comestibles !. Notre week-end à Montrem, par un temps idéal, nous a permis de découvrir nombre d'espèces jamais rencontrées : des bolets *dupainii*, *luteocupreus*, des cortinaires *olidus*, *elegantissimus* ... C'est bien la première fois aussi qu'au cours de nos trois sorties consécutives nous trouvons l'amanite des césars. La sortie à Chizé- Aulnay nous a aussi valu de belles découvertes. Quant aux deux dernières, sur la côte vendéenne, malgré une sécheresse évidente due au vent d'est, elles ont été aussi très suivies, surtout qu'aux adhérents réguliers se mêlent toujours quelques curieux occasionnels.

Notre salon a donc pu se tenir sans encombres : il y avait de la matière, mais peut-être un peu moins que s'il avait eu lieu huit jours plus tôt. Ne faisons pas la fine bouche : rassembler quelque 300 espèces fraîches et 200 sèches n'est déjà pas si mal !. Outre les gigantesques pholiotés remarquables, le salon offrait une collection exceptionnelle d'amanites : ovoïde, safran, vireuse phalloïde, des césars, toutes vendéennes, se trouvaient réunies sans doute pour la première fois. Par contre, quelques espèces, courantes mais néanmoins spectaculaires, manquaient, comme la vesse-de-loup et le polypore géants...

Les visiteurs ont été nombreux et il faut remonter à 1997 pour trouver une assistance aussi fournie. Ils nous ont apporté beaucoup de champignons à déterminer, permettant de renouveler nombre d'espèces, ce qui est très important à cause de la fragilité de certaines, et de l'impossibilité pour nous-mêmes d'aller en cueillir étant mobilisés à l'exposition. Au cours de la visite, ils ont pu poser toutes questions, y trouver réponse et bénéficier même d'explications complémentaires. A ce sujet, les nombreux panneaux didactiques, si on prend le temps de les lire, fournissent aussi de nombreuses informations. Ils ont pu constater aussi combien les champignons offraient un thème intéressant pour la philatélie de nombreux pays. Bar et bibliographie ont répondu généreusement à leur soif physiologique ou intellectuelle, cette dernière s'avérant particulièrement vive, puisque notre stock de livres a été épuisé.

Que ce soit pour les sorties ou le salon, cela demande une forte mobilisation des membres du C. A et même, pour ce dernier, de quelques bénévoles supplémentaires. Qu'ils soient vivement remerciés pour l'efficacité de leur aide, sachant bien qu'une participation nombreuse est leur meilleure récompense : on oublie vite sa peine quand le résultat est tangible. Et cette année, c'est le cas, ce qui est très réconfortant, car depuis quelques années, on pouvait se demander si une certaine lassitude générale ne gagnait pas nos troupes, notamment pour le salon. L'année 2006 marquerait-elle le début d'un cycle favorable? Souhaitons-le, car de telles années, mycologiquement parlant, on en redemande !.

A. CRUSSON